Méthode de l'explication de texte

Attention, la lecture du texte doit être faite de façon extrêmement précise. Lisez et relisez, repérez les **connecteurs logiques**, **annotez et commentez dans la marge** (ce que vous comprenez et surtout ce que vous ne comprenez pas), tentez d'identifier les effets stylistiques quand il y en a. Entourez les mots et expressions que vous ne comprenez pas. Votre lecture du texte doit être **active**.

I. Construction de l'introduction

1- Travail préparatoire : retrouver le plan de l'argumentation

Il faut découper le texte en deux ou trois grandes parties, chaque partie correspondant à une idée différente (aidez-vous des connecteurs logiques). Identifiez la **thèse** correspondant à chacune des parties, et essayez de comprendre la façon dont celles-ci s'enchaînent. Cet exercice vous permettra de bien comprendre le sens global du texte

Ensuite, faites un plan détaillé de votre explication de texte (six sous-parties, réparties en deux ou trois parties).

Le déroulement de votre plan détaillé va suivre le plan de l'argumentation que vous avez relevé. Ceci étant, vous êtes libre d'ajouter des sous-parties quand vous estimez qu'une explication est nécessaire (par exemple, la première sous-partie de la première partie peut être réservée à l'exposition et à l'analyse de la thèse à laquelle l'auteur s'oppose). Le seul critère, c'est qu'il ne doit pas y avoir de sous-partie sans référence au texte..

2. Rédaction

- (Accroche)
- Présentation du texte
- Thème(s)
- (définition du thème important)
- Question } **Problématique**
- Thèse d'opinion commune
- Thèse de l'auteur
- Plan

La présentation du texte : Citez au minimum le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, les connaissances plus précises sont bienvenues.

Le thème: De quoi parle le texte ? Quel est le sujet du texte, qu'est-ce qui est interrogé ? Identifiez ce dont il est question, non seulement sous sa forme générale (thème du désir, du langage, etc.), mais, si possible, sous un angle précis, par exemple, le droit du citoyen à l'opposition, la spécificité de la connaissance humaine... Attention, le *thème* (ce dont parle le texte) ne se confond pas avec la *thèse* (ce que dit le texte).

La problématique se compose de trois moments :

- La question : C'est la question à laquelle l'auteur essaye de répondre dans cet extrait, une question qui concerne le thème que vous avez identifié.
- La thèse d'opinion commune : C'est la façon dont l'opinion commune répondrait à la question. Évidemment, la thèse de l'auteur va s'opposer à cette thèse naïve. Vous pouvez expliquer pourquoi cette thèse se justifie (il faut l'argumenter), et si possible **pourquoi elle est problématique**, quels sont les soucis de cohérence qu'elle pose.
- La thèse de l'auteur : c'est l'idée générale que l'auteur essaye de défendre dans l'extrait. C'est donc la réponse du texte à la question que vous avez relevée juste avant.

Plan du développement : vous présentez ici le plan de votre devoir en deux ou trois parties. + Après que vous avez annoncé une partie, il faut dire précisément à quel découpage du texte elle correspond, en indiquant le numéro de ligne (l. 5-8)

3. Conseils de rédaction

Les mêmes conseils généraux que ceux de l'intro de dissertation s'appliquent. Aucune référence extérieure au texte ne doit intervenir, à part éventuellement dans votre accroche.

+ Votre introduction ne doit comporter aucune citation du texte. C'est dans votre développement que vous allez citer le texte!

II. Le développement

1. Principe

Une explication de texte vise à rendre compte d'un texte, en clarifiant la question à laquelle il répond, sa structure interne, et les procédés de mise en forme. Vous devez faire en sorte que tout ce qui est implicite dans le texte devienne explicite.

Un développement d'explication de texte se compose de la même façon qu'un développement de dissertation.

- Chaque partie commence par une courte introduction qui expose votre thèse
- Vous enchaînez ensuite vos sous-parties, avec un paragraphe argumenté pour chacune
- Ensuite, un court paragraphe de conclusion qui tire les enseignements de ce que vous avez développé

Différence avec la dissertation : vos développements de sous-parties doivent *toujours* faire référence au texte. Si une sous-partie ne parle pas du texte, vous êtes hors-sujet. Cependant, on ne doit pas trouver de citation du texte dans vos intros ou conclus.

2. Comment faire référence au texte?

- la citation : de façon directe (entre guillemets) ou indirecte
- la distinction conceptuelle : Quand un auteur fait implicitement ou explicitement une différence entre deux concepts, ou que vous considérez vous-même qu'il faut différencier deux concepts pour bien comprendre le texte, vous pouvez décrire cette différence avec précision.
- la définition : très utile quand un terme utilisé par l'auteur est important mais un peu obscur

Quelle que soit le type de référence que vous choisissez, la règle générale est la suivante : une référence doit être **introduite, exposée, et interprétée**.

- introduite : il faut bien indiquer l'endroit du texte où se trouve cette référence (donnez les lignes avec précision)
- **exposée** de la façon la plus fidèle et précise possible
- **interprétée**. La référence n'a pas d'intérêt en elle-même. Ce qui est intéressant c'est la façon dont vous l'utilisez. Par conséquent, vous ne devez jamais citer le texte sans analyser immédiatement ce que vous avez cité.

Attention, le fait qu'il faille faire référence au texte dans chaque sous-partie ne vous empêche pas de faire des **références externes**, quand c'est utile. Vous pouvez par exemple illustrer le propos de l'auteur avec un exemple historique ou littéraire ; vous pouvez aussi faire référence à un autre extrait de l'auteur du texte, ou d'un autre auteur de philosophie pour compléter le texte, ou pour exposer une objection possible à l'auteur.

3. Un effort critique

Vous devez toujours adopter une **position critique** vis-à-vis du texte = **pas simplement détruire, mais comprendre**. La vraie critique philosophique consiste à comprendre la problématique interne du texte, et à évaluer l'intérêt de la réponse apportée de façon mesurée et fine. Votre rôle en explication n'est jamais de répéter le texte. **Vous devez toujours montrer que vous êtes en train d'utiliser le texte pour réfléchir avec l'auteur à la question qu'il se pose**. Encore une fois, ce qui est évalué c'est votre capacité à penser par vous-même : le texte n'est que le support de cette activité de réflexion.

4. Les pièges à éviter

- Ne s'occuper que d'une partie du texte
- Oublier le texte et faire une dissertation (pour éviter cela, rappelez-vous la règle : aucune sous-partie sans référence au texte)
- Considérer les exemples contenus dans le texte comme secondaires. On choisit toujours tel ou tel exemple pour une raison précise.
- Et surtout : la **paraphrase**. Elle consiste à répéter simplement ce que dit le texte, en reformulant. Ce piège vous menace constamment. L'épreuve consiste à tenter d'expliciter les concepts, souligner leur organisation interne, leur articulation, leur signification réelle et dynamique dans la logique du raisonnement ; la paraphrase, elle, se contente d'opérer des développements verbeux et diffus, de répéter les mêmes termes interminablement sans en dégager le sens. La paraphrase est passive. L'explication est active et dynamique. A la stérilité de la paraphrase s'oppose donc la création intelligente du commentaire explicatif.

III. La conclusion

- **Résumé :** Rappelez la thèse générale du texte, en synthétisant l'argumentation. Insistez sur les meilleurs passages de votre explication, et en particulier mettez en lumière les articulations conceptuelles (redéfinitions, distinctions, etc.)
- **Réponse** à l'opinion commune : expliquez en quelle mesure la thèse de l'auteur représente un progrès par rapport à la réponse naïve
- **Ouverture :** discuter l'intérêt de la position de l'auteur et de sa manière de penser, son originalité, sa valeur pour la vie, la leçon philosophique qu'on peut en tirer etc. Ici vous pouvez formulez vos réserves, voire vos **critiques** en restant modéré (vous ne jugez qu'un texte isolé, vous ne savez pas ce que dit l'auteur dans le reste de son œuvre, où il répond peut-être à vos objections)